

„ poids. César lui-même semble y donner de
 „ la réalité, en ajoutant à ce qu'il venoit de
 „ dire d'*Atvatuca*, que ce château étoit si-
 „ tué presque au milieu des frontieres des
 „ *Eburons*, où *Titurius* & *Avrunculeius*,
 „ commandans de cinq cohortes, avoient hi-
 „ verné. „

Il y a eu certainement une nation d'*Atvatuici*, mais qui n'a rien de commun avec le *Advatuca* dont il s'agit ici, nom qui aiant été mal écrit par quelques copistes, trompés sans doute par sa ressemblance avec *Atvatici*, a répandu un désordre non-seulement dans ce récit de César, mais dans l'ancienne géographie de ce pais, auquel il faut tâcher de remédier en remettant les choses en leur place. C'est d'ailleurs une dette que j'ai contractée vis-à-vis du public dès 1780 (15 Sept. p. 101). J'ai peut-être trop tardé à m'en acquitter.
 1°. Il est certain qu'il faut lire *ad Vatuca* (ou plutôt *ad Varucam*, comme nous le verrons ensuite) puisque ce lieu n'étoit qu'un château, comme le savant académicien l'observe d'après le texte de César; & que si le nom avoit été *Atvatuca*, au lieu de dire *impedimenta Advatucam contulit*, il eût fallu *ad Advatucam*; & ailleurs, *tribus horis Advatucam venire potestis*. . . *Advatucam contulerunt*, il falloit encore *ad Advatucam*. (a).
 Aussi les écrivains qui entendent le latin, ont-ils

(a) Je parle ici non seulement selon les règles quelques fois trop resserrées de la grammaire, mais